



Bilan ATHENA 2014-2016

Introduction (Cf. discours Alain Fuchs)

L'alliance a été successivement présidée par Alain Fuchs, au nom du CNRS, de 2010 à 2012 puis de 2014 à 2016, par Jean-Émile Gombert, au nom de la CPU, de 2012 à 2014. Jean-François Balaudé en assurera la présidence pour la période 2016-2018. Le fonctionnement de l'alliance repose sur Françoise Thibault, déléguée générale, assistée de Chloé Lepart. Les contributions de Sandra Laugier et de Marie-Hélène Beauvais ont été majeures pendant cette période. Jean-Émile Gombert, au titre de sa vice-présidence pour cette dernière période a également grandement contribué à l'animation de l'alliance, aujourd'hui bien en place et active.

Au cours de ces deux années la place des SHS a significativement évolué au plan national, dans une période où elles ont pris le devant de la scène, devenant de nouvelles ressources pour la science et pour la société. Le bilan de ces deux années est riche mais beaucoup reste à faire sur les sites, les territoires et dans les politiques publiques.

Le rapport « Recherches sur les radicalisations, les formes de violence qui en résultent et la manière dont les sociétés les préviennent et s'en protègent » commandé au président de l'Alliance par le secrétaire d'Etat Thierry Mandon et remis en mars 2016 a été une étape clé de l'évolution des SHS, mettant évidence la nécessité de recourir à des connaissances SHS pour faire face à cette nouvelle situation, mais aussi le besoin, pour les SHS comme pour les autres sciences, de trouver des relais dans la société, que ce soit dans le monde politique, associatif, industriel, ou dans la société civile et le « public ». Les solutions proposées dans le rapport – la création d'une structure Athéna-transfert associant les chercheurs SHS et les décideurs politiques, et un conseiller scientifique référent ont suscité un certain intérêt mais sont restées à ce jour lettre morte. Le rapport d'ATHENA sur les radicalisations a de fait enclenché un processus de prise de conscience de la faiblesse des processus de transfert des connaissances de la recherche publique vers les pouvoirs publics et la société civile. Cette prise de conscience s'est diffusée largement dans la presse et le grand public, ce qui rend indispensable une action concertée, visible et forte.

Le problème du transfert a été depuis longtemps identifié en ce qui concerne les résultats de recherche vers le monde des entreprises et a donné lieu à la création de structures idoines dites de valorisation. Il est cependant encore mal évalué par les différents acteurs en ce qui concerne les SHS. Cette faible fluidité entre les chercheurs en SHS, le monde politique ou les acteurs de la société civile est certainement due, on le voit aujourd'hui, à la façon dont chercheurs ou « intellectuels » et politiques ont réussi à mettre en place et à perpétuer des modes de communication entièrement inefficaces pour le traitement des problèmes urgents mais dont les parties peuvent tirer des bénéfices symboliques à court terme.

La préconisation globale du présent bilan est donc simplement **la mise en oeuvre** réelle de nos propositions et la mise en place d'un dispositif de co-construction de l'action publique par les chercheurs SHS, les politiques et administration, et les citoyens.

La présidence CPU (2012-2014) avait déjà travaillé à une meilleure présence des SHS dans l'espace de la recherche et des politiques, en lançant des réflexions prospectives sur des domaines fondamentaux comme l'énergie, l'environnement ou la santé. Le rapport « L'énergie des SHS » notamment a fait date comme première intervention des SHS dans l'espace des politiques de l'énergie. Elle avait également alimenté les échanges avec le ministère de la recherche en faisant la réflexion sur les infrastructures numériques et les infrastructures de proximité par la consolidation du

réseau des MSH, en étant force de proposition pour la Stratégie nationale de recherche dans plusieurs ateliers. Elle avait permis des avancées notables dans le dialogue avec l'ANR, premières étapes d'une amélioration des moyens et de la mobilisation de la communauté, encore à consolider. La présidence qui s'achève a pu confirmer, l'engagement mutuel du CNRS et d'ATHENA, d'avancer dans quatre priorités choisies collectivement, d'inventer avec tous les partenaires d'ATHENA les SHS du XXI^e siècle.

Les quatre priorités de la période

1. L'amplification de la collaboration territoriale universités/CNRS dans les politiques de site

L'alliance ATHENA, dans le cadre et en complément des conventions qui lient le CNRS aux différents sites, a travaillé à consolider et organiser le maillage territorial par le réseau des Maisons des sciences humaines (MSH). Il a été particulièrement satisfaisant qu'en réponse aux propositions d'ATHENA, le ministère consacre aux MSH quatre mesures du plan SHS : doublement des crédits pour l'appel à projets CNRS-MI (mission interdisciplinarité) destiné au soutien d'actions de recherche interdisciplinaires portées par les MSH ; création de dix contrats post doctoraux sur des thématiques interdisciplinaires ; augmentation des possibilités de délégation pour les enseignants-chercheurs à travers des mobilités thématiques gérées sur le territoire par les MSH ; mise en place, en leur sein, de cellules de rewriting. Une initiative concerne le domaine de recherche des « études aréales » sous forme de quatre GIS dans lesquels se trouve impliquée la plupart des grands sites universitaires et qui permettent là encore de structurer le territoire national de façon originale et mondialisée.

La journée des GIS « études aréales » du 24 octobre 2016 organisée par l'InSHS avec ATHENA a été un temps fort du dialogue université-CNRS, ouvert aux échanges avec d'autres ministères.

Enfin, l'alliance a continué à demander un soutien pour l'observatoire des SHS afin notamment d'avancer vers une meilleure caractérisation des sites. Il est en effet fondamental que nous puissions disposer de données construites scientifiques pour avancer dans l'élaboration de politiques adaptées aux contextes locaux et aux enjeux et défis internationaux. C'est un des principaux buts de la politique de site que mène le CNRS en lien avec les universités et tous les partenaires d'ATHENA.

Préconisations : progresser dans la cohérence du réseau des MSH avec la politique de site ; assurer la prise en compte des propositions d'ATHENA dans les différents ateliers de la SNR.

2. Le développement de l'interdisciplinarité et de la transversalité

Le soutien renforcé à l'interdisciplinarité était la seconde priorité de la présidence CNRS. La diversité interne des SHS est un enjeu important, avec l'émergence de paradigmes unificateurs (modélisation, quantification, fat data), autant que le décloisonnement nécessaire des disciplines. Mais la priorité est aux interactions avec les autres domaines scientifiques, une plus-value désormais largement partagée et qui s'est diffusée au sein d'ATHENA notamment avec le travail des groupes de prospectives.

Les dernières années, les évolutions des thématiques de l'ANR comme celles de la SNR construites sur des défis de société, et auxquelles ATHENA a travaillé sans relâche, ont ainsi vu consolider la place des SHS au coeur des défis sociétaux*. Ces défis traduisent des urgences sociales, des questions auxquelles la recherche doit apporter aujourd'hui sinon des réponses du moins des pistes d'analyse et de transformation : changement climatique, gestion des ressources naturelles, transition énergétique, déferlante des fat data... A cela s'est ajoutée la question de la sécurité, qui a mis les recherches SHS au premier plan tout en les articulant plus fortement, à la fois aux autres sciences, et à leurs mises en oeuvre dans la société et au sein des politiques publiques.

Les problématiques SHS, dans ce contexte, ne doivent plus seulement intervenir en conclusion du processus de la connaissance, au moment où l'on s'interroge sur ses conséquences ou ses impacts, mais en amont et dans la conceptualisation même des défis à relever. Les SHS permettent de rendre compte des formes concrètes des mutations du rapport entre le social et la nature qui dessinent une nouvelle cartographie cognitive où le social est intriqué (embedded) dans la science entière. C'est de cette situation que traite, par exemple, le rapport sur « l'Énergie des SHS » qui a été produit grâce à une collaboration unique entre les alliances ATHENA et ANCRE, et illustre les ambitions et le potentiel interdisciplinaire d'ATHENA. □ voir F. Héran, « pour en finir avec « sociétal », Revue Française de Sociologie, 32 (1991) 615-6.

Les résultats à l'ANR témoignent des difficultés à mettre en place une telle démarche qui suppose notamment des comités réellement mixtes et une expertise renouvelée. La période 2014-2016 a ainsi vu se consolider la politique d'interdisciplinarité qui avait été engagée sous la présidence CPU. L'Alliance s'est ainsi donné pour tâche depuis 2010 de renforcer les SHS comme sciences et inséparablement de les intégrer à la science. Les travaux du groupe prospectif « Climat », dans le prolongement du groupe « Énergie », ont permis des propositions de réorientation de la SNRE. L'objectif premier était de montrer que les SHS ont leur mot à dire sur les questions de recherche concernant l'énergie et le climat, un champ où les enjeux SHS sont déterminants. Le second concerne l'implication des citoyen.nes et la reconnaissance de leur compétence et intelligence collective pour déterminer le bien commun, et innover à partir de leurs besoins et désirs spécifiques.

L'Alliance ATHENA a enfin développé la réflexion transversale sur les sciences participatives par la production d'un position paper par un GPRO impliquant tous les partenaires. Cette montée en puissance transformatrice suppose aussi l'acceptation par les SHS d'une responsabilité envers la société, et de la nécessité d'agir par la recherche, sur, vers et dans la société, et concrètement – pas seulement par la « réflexivité ». C'est un travail essentiel engagé dans la période qui s'achève.

Préconisation: renforcement des groupes prospective en relation avec les autres Alliances ; création d'un groupe prospective transversal et de nouveaux groupes.

3. La pertinence sociale des SHS et le « transfert » des SHS vers la société et les politiques

Le choix a été fait d'identifier le portage d'ATHENA à une montée en puissance du domaine SHS, en soi et en interaction. Un pari que l'Alliance ATHENA est en train de gagner, en conciliant deux impératifs auparavant conçus comme incompatibles : soutenir les SHS en leurs capacités spécifiques et montrer leur pertinence pour tous les domaines scientifiques.

Le problème est maintenant d'établir comment ce tissu de recherches peut servir la communauté nationale. La responsabilité en incombe certainement aux politiques qui doivent soutenir davantage la recherche fondamentale et apprendre à l'écouter, mais aussi à l'ensemble de la société, incluant les communautés scientifiques elles-mêmes. Les recherches SHS sont porteuses de connaissances au sens fort qui, si elles avaient été prises en compte dans l'action publique, auraient sans doute pu – et espérons-le, pourront – changer la donne.

Le rapport d'Athéna intitulé « Recherches sur les radicalisations » a préconisé une action ambitieuse irriguant l'action publique à partir du fort ensemble de connaissances produit par le monde académique et scientifique SHS, et du potentiel que le rapport ATHENA a permis de recenser, et au-delà du rapport sur les radicalisations, les nombreux rapports et notes proposés par ATHENA sur des urgences sociétales.

ATHENA a proposé d'expérimenter autre chose et d'inventer de nouvelles solutions plus efficaces et plus inclusives pour co-construire des propositions d'actions publiques informées, élaborées par la recherche fondamentale en SHS. La co-construction proposée passe par la formation d'une culture commune, sur des thématiques précises aux différents acteurs du transfert et d'une redéfinition même du concept de transfert. Les chercheurs doivent apporter leurs connaissances sur une thématique précise et intégrer les contraintes de l'action des décideurs : les procédures de décision politique et administrative ; le cadre des institutions ; le jeu des partis, des stakeholders, et de l'opinion

publique.... Les acteurs publics doivent intégrer les mécanismes de la réflexion scientifique et des processus qui conduisent à l'élaboration des connaissances (limites de la connaissance, notion d'incertitude, prise en compte du contexte). Ensemble, ils doivent élaborer les décisions pertinentes dans les domaines dont ils ont été saisis et en assurer le suivi. Il ne s'agit pas de financer ou de produire directement de la recherche ni rédiger des « plans », des recueils de « bonnes pratiques », des catalogues de « recommandations » mais d'organiser l'ensemble des acteurs pour une action commune.

C'est également dans cet esprit d'innovation que l'Alliance a souhaité développer le concept de « Petits déjeuners d'Athéna » rassemblant le monde politique, l'administration et le monde de la recherche. Un seul a été organisé à ce jour sur le thème des prisons en présence du député président du groupe d'étude de l'Assemblée nationale sur les prisons, de la directrice de l'administration pénitentiaire, de membres du cabinet du MESR et de la justice et chercheur.e.s. spécialistes du domaine. Si le format (temps de parole, lieu neutre, absence de journalistes) semble adapté, il faudrait veiller à accentuer la mise en oeuvre de recommandations (science-action) envisagées dans ce contexte.

L'Alliance est parvenue à convaincre l'OPECST d'organiser une audition sur les SHS. http://www.senat.fr/fileadmin/Fichiers/Images/opecest/auditions_publicques/OPECST_ap_synergies_sciences_humaines_technologiques.pdf

Une première dans l'histoire de cet office parlementaire qui ne traitait jusqu'alors que des aspects technologiques de la science et a longtemps négligé – voire ignoré – les aspects SHS dans ses rapports, considérant que les SHS n'étaient pas des sciences, ou du moins pas pertinentes pour les sujets concernant les technologies.

Préconisations :

Production sur saisine du MESR (et d'autres ministères), ou auto-saisines, de documents « état de la question » sur les grandes thématiques d'urgence sociétale et élaboration, en coordination avec le CNRS, de livrets dont ATHENA se charge d'organiser la rédaction et d'assurer l'accompagnement éditorial.

Organisation de rencontres / formation avec les acteurs publics et les chercheurs sur des sites universitaires.

Phase bilan partagé annuellement avec la tutelle et présenté au comité interministériel du Premier Ministre.

Audition annuelle par l'Opecst et poursuite des « petits déjeuners d'Athéna » en lien direct avec les administrations et les ministères.

4. Le soutien à la création de nouveaux outils pour les SHS et leur visibilité

ATHENA défend une vision « scientifique » de la prospective alliant production d'états de l'art et vision pour la recherche à horizon médian et plus lointain. A ce titre, ATHENA a lancé et développé le projet « d'observatoire des SHS ». Conçu comme une plate-forme d'informations, de réflexion et de valorisation des SHS, l'Observatoire vise à apporter une nouvelle compréhension aux activités de recherche en SHS. Il se veut un outil au service de tous ceux qui participent aux réflexions, à l'élaboration et à la mise en oeuvre de politiques et d'actions concernant le domaine des sciences humaines et sociales. Il a été pensé en complémentarité des dispositifs d'information existants (CNRS avec RIBAC et l'annuaire des UMR, SCANR, la base projets de l'ANR...). L'observatoire entend donner, en temps réel, une image de l'activité des laboratoires renseignée par les responsables eux-mêmes. Le premier volet du plan SHS a reconnu l'observatoire comme une initiative à soutenir.

Proactive, ATHENA, en réponse aux conclusions de plusieurs rapports soulignant l'insuffisante internationalisation des sciences humaines et sociales (SHS) françaises, a encouragé le développement d'un système d'information centralisant les principaux programmes de mobilité scientifique (entrante et sortante) et les principaux appels à projets (individuels ou collectifs) aux niveaux européens et internationaux. Développée par le RFIEA avec le soutien du CNRS, la plateforme fundit.fr concentre sur un site unique toutes les opportunités de mobilité et de financements accessibles aux chercheurs en sciences humaines et sociales.

Le premier volet du plan SHS a également reconnu FUND IT comme une initiative à soutenir.

Le CVT ATHENA, financé dans le cadre du PIA, constitue un instrument qui doit permettre d'améliorer les performances du secteur dans le vaste domaine de la valorisation et fonctionner dans un cadre collectif. La deuxième phase du projet doit être l'occasion d'engager de nouvelles actions mieux ancrées encore dans les grands sites d'enseignement et de recherche et dans les priorités thématiques d'ATHENA.

Préconisation : Les indicateurs internationaux, qui ont été abondamment commentés et critiqués, s'installent dans le paysage mondial de la recherche. La visibilité internationale de la recherche française en SHS n'est pas à la hauteur, et de très loin, de la qualité de sa production. Il est absolument nécessaire d'amplifier les mesures prises pour corriger ces effets.